

beaucoup plus à souffrir de ses incursions dans l'Est. Il n'est pas douteux que les Knights of Columbus ne finissent par faire un tort considérable à l'Eglise."

—Un chevalier américain de passage à Québec nous disait : "Je ne comprends pas pourquoi les Canadiens-Français appartiennent à cette machine-là dont les Irlandais sont les seuls à profiter."

—Ces messieurs K.C. dépenseront bien une centaine de dollars et voyageront des milles en chemin de fer pour assister à un "quatrième degré" copieusement arrosé de champagno, mais ne dépenseront pas cinq sous et ne feront pas vingt pas pour secourir une famille dans le dénuement !"

---

Si ces articles n'ont pas leur raison d'être comme certains K C le prétendent, pourquoi alors les autorités ecclésiastiques, bien loin d'intervenir pour les faire cesser, assurent-elle à ces journaux leur bienveillant patronage, les encourageant à continuer leur belle œuvre patriotique et religieuse ?...

Il y a une couple d'années, l'un de nos vénères Evêques de l'Alberta empêchait dans son diocèse la formation d'un conseil de Forestiers Catholiques (de son vrai nom "Catholic Foresters") parce que dans cette société, la danse était en honneur. De tout temps, aussi, l'Eglise a vu d'un mauvais œil les catholiques se mêler aux organisations protestantes. A New York, les Knights of Columbus ne sont pas scrupuleux sur ce sujet : ils invitent cordialement toutes les religions, sans distinction aucune, à leur "Bal de Charité" annuel, cette orgie dont nous avons été témoins et dont le souvenir seul peut soulever de dégoût toute âme tant soit peu honnête et chrétienne... Comment ! cette société (qui se vante d'être catholique,) au nom de la belle vertu de charité en offense dix autres ?... Elle fait appel à toutes les associations—juives, protestantes et athées faisant ainsi entrer le loup dans la bergerie et elle met ses enfants en contact avec des païens (et... de quelle espèce !...) dans les danses les plus obscènes ?... et après cela elle ose se vanter d'être le bras droit de l'Eglise catholique ?... oh ! oh !

Pour reine du bal qui choisit-elle ?... une actrice de bas-étage qu'une personne respectable ne voudrait pas même voir sur le seuil de sa demeure et c'est à cette Société de K C que vous Mères canadiennes-françaises, allez confier la direction et l'âme de vos jeunes gens ?... Non, de grâce, ne vous laissez pas leurrer, ni aveugler par les belles paroles et promesses de recruteurs intéressés qui, sous prétexte d'*améliorer* l'élément canadien français, veulent en réalité le désunir pour le griffer ailleurs, là où il ne *doit* pas être. *Laissons les roses au rosier* : gardons nos fils, nos frères, nos maris ; empêchons-les d'entrer dans cette Société qui en ferait des clubistes et nous rendrait malheureuses. Le meilleur club c'est encore la vie de famille. Les réunions paroissiales et patriotiques où notre nationalité n'est pas noyée par une majorité étrangère, doivent nous suffire comme elles ont suffi à nos pères. Il faut avoir le respect de ses traditions : nos ancêtres seraient-ils entrés dans cette Société anti-française ? Assurément, non.—Ils se font illusion ceux qui croient pouvoir *franciser* une Société qui a déjà plus de cinq-cent-mille membres de langue anglaise.—A-t-on jamais vu le trèfle devenir feuille d'érable ?...

Il y a quelques semaines, dans la province de Québec, des collégiens (l'élite de la jeunesse canadienne) se rendaient à Carillon, au monument de l'immortel Dollard, sauveur de la Nouvelle-France surnommé "Chevalier